TEXTE FONDATEUR · 1999

L'ARCHITECTURE

Écrit par Michel Cayre en 1999, ce texte pose les fondements de sa démarche d'architecte : l'art, la mémoire des lieux et l'architecture vécue comme un parcours, un scénario.

RÉTABLIR L'ART AVEC L'ARCHITECTURE

Rétablir l'art avec l'architecture.

L'architecture n'est pas uniquement le support d'une image artistique.

Nos villes doivent dégager une expression commune, établir au travers des réponses que nous faisons une tension active entre l'espace, l'architecture et l'art.

Pour certains architectes, l'art et l'architecture ont pris des chemins opposés, avec des réponses individualistes qui tuent le vocabulaire d'urbanisme de la ville.

La mémoire de l'art et celle de l'architecture sont les mêmes objectifs à mener.

L'architecture doit s'imposer directement à la ville ainsi qu'à son corps social.

UN PARCOURS SPATIAL

L'architecture n'est pas qu'un bel objet, elle est au travers de tout projet un vrai parcours spatial :

- rêverie de chacun ;
- lieu de voyage ;
- étapes successives.

> Elle se déroule pareil à un scénario cinématographique.

Selon notre sensibilité, greffer l'imaginaire et le rationaliser.

UN SENS POÉTIQUE

L'architecture de demain ira chercher dans nos réponses un sens poétique à nos projets, « peut-être retour aux sources ».

Certes, nous conserverons toujours le jeu des proportions, le langage des matériaux modernes de haute technologie.

L'utilisation de la lumière, véritable valeur plastique.

LE TEMPS DE L'ARCHITECTURE

Peut-être que notre culture futuriste architecturale sera éphémère, liée aux conséquences de :

- la société ;
- la vitesse d'image ;
- la rapidité d'exécution.

Autrefois, au XVI^{e} siècle, les bâtiments se construisaient en dix à quinze ans, même plus.

Aujourd'hui, nous construisons des bâtiments dont le délai se limite à une année, parfois moins.

Pour notre future décennie, de par les hautes technologies, l'architecture moderne sera peut-être virtuelle, liée aux conséquences des rythmes de la société. La notion de patrimoine disparaîtra au profit d'une architecture de service, où l'art conservera sa place ; les valeurs architecturales seront toujours fertiles, existantes, mais distribuées à une vitesse semblable à celle de nos moyens informatiques.

RÉVÉLER CE QUE CONTIENT LA VILLE

> La ville s'offre à la lecture de celui qui sait la regarder.

L'architecte, dans son exercice, doit révéler ce qu'elle contient :

- ses racines culturelles ;
- ses mémoires ;
- sa résonance ;
- sa couleur ;
- ses matières.

Il doit inscrire avec pertinence toute nouvelle architecture dans ses couches, son tissu, avec toute la sensibilité, la valeur culturelle et l'art que nous possédons, et éviter toutes blessures par des réponses affaiblies qui nous font reculer. Il peut exister des querelles de styles ou d'architectures différentes, mais pourquoi « singer » les technologies du passé ? Bien sûr, il ne faut pas oublier ces technologies. Ce sont des valeurs « mémoires », une vraie culture.

Notre rôle d'architecte, appuyé de cet enracinement culturel, doit nous permettre de véhiculer non pas ce qui existe déjà mais des réponses de notre temps, de sa technologie actuelle.

LA CITÉ DE DEMAIN

La cité de l'an 3000 affirmera certainement toutes les puissances extraordinaires que nous posséderons :

- épanouissement artistique ;
- valeurs de haute technologie, « matière mécanisée » ;
- strates verticales dans les réponses architecturales.

L'architecture d'aujourd'hui se lit comme un livre : que ce soit la ville ou le paysage, nous y trouvons toutes les tensions, tensions qui constituent un langage. Système urbain continu avec des règles d'organisation d'espaces traditionnels.

L'architecture de demain, fertilisée par toute cette culture riche en « image rapide » sur notre monde, véritable magasin géré sur le réseau Internet, va certainement couvrir une inspiration forte, « images à volonté », connexions image, son, la pensée.

Ce sera la 3e dimension, démarche projectuelle calquée sur la vitesse de notre société.

Évolution rapide où vont se confondre :

- mémoires, strates ;
- imaginaire ;
- nature ;
- architecture ;
- expression culturelle.

> *« Le terreau de nos créations et expérimentations, jusqu'à présent architectural, se constituait des strates de notre histoire.*
>
> *Nos villes de demain seront fertilisées par un terreau virtuel. Avec des démarches électriques… »*

« VITESSE DE L'ÉCLAIR »

Michel Cayre

1999